

Lexico-semantic study of oasis toponyms (The case of the Dads valley)

El Faouki Hasna

Université Sultan Moulay Slimane, Fp de Béni Mellal.

Équipe des Études et de Recherche en Communication

Abstract:

What is toponymy? Under this somewhat complex name lies the study of the meaning and origin of place names and their successive transformations. In Morocco, toponymy has found an especially interesting field to study and valorize, given the diverse peoples that have converged and merged in our country. Toponymy examines not only the names of inhabited places, cities, villages, and landmarks, but also those of mountains and rivers. These are the oldest names, the toponymic fossils, as it is first the mountain, hill, or river that is given a name. Over time, the original meaning of a toponym can become obscure or even disappear, but the search for the meaning of place names remains a fundamental need.

Toponyms offer more than just their meanings. Through their origins, formation processes, evolution over time, and how they are used by speakers, they express a set of selective and significant representations of space. These representations are dynamic and not fixed, primarily produced in the languages from which they originate. Often, toponyms undergo reinterpretations, either scholarly or popular, which reassign semantic significance to them. This reflects a continual desire to take or reclaim ownership of the spaces we inhabit. Such phenomena frequently occur during language shifts, resulting in a lack of understanding of the previous language among the majority of users.

A reflection on toponymy is urgent, especially considering the ongoing urbanization that disregards ancient names still preserved in oral memory. People do not live without connections; they inscribe themselves in space and time by naming the places they traverse. Why disregard ancient names and replace them with others devoid of historical or cultural significance? Why prefer new names over toponyms laden with meaning and history? In fact, oasis toponyms establish a connection to our ancestors, serving as landmarks and aiding in the spatial inscription of settlements and inhabitants. Oasis dwellers indeed need ties to their seemingly simple yet complex territories. This may be one way to combat the feeling of uprootedness and withdrawal into oneself.

In general, we aim to demonstrate that the perception of space through toponymic designation is not fixed and that understanding a toponym requires a comprehensive view of its history and the various motivations it carries. Through our communication, we strive to scientifically clarify these concepts and the semantic field of the terms expressing them. In our view, this exercise is essential to continue the Amazigh onomastic research.

Étude lexico-sémantique des toponymes oasiens (Le cas de la vallée de Dads)

Résumé:

Qu'est-ce que la toponymie ? Sous ce nom complexe se cache l'étude de la signification et de l'origine des noms de lieux et de leurs évolutions successives. Au Maroc, cette branche de l'onomastique trouve un champ d'activité particulièrement intéressant à étudier et à valoriser, car notre pays a été un lieu de fusion et de mélange des peuples les plus divers. La toponymie examine à la fois les noms des lieux habités, des villes, des villages et des sites, ainsi que ceux des montagnes et des rivières. Ce sont les noms les plus anciens, les fossiles toponymiques, puisqu'ils ont été donnés en premier lieu à la montagne, à la colline, à la rivière. Avec l'extension de la connaissance des pays voisins, il est devenu nécessaire de distinguer les reliefs d'un village de ceux d'un autre en décrivant leurs caractéristiques.

Cependant, les toponymes des oasis nous apportent bien plus que cela. Par leurs origines, leurs modes de formation, leurs évolutions dans le temps et leurs utilisations par les locuteurs, ils expriment un ensemble de représentations de l'espace sélectives et significatives qui sont évolutives et non figées, principalement produites dans les langues dont ils sont issus. Au fil du temps, la signification initiale d'un toponyme peut s'obscurcir, voire disparaître et tomber en désuétude. Mais la recherche de la signification des noms de lieux reste un besoin fondamental. Souvent, il s'agit de réinterprétations d'origine savante ou populaire, entérinées par l'usage, qui rechargent sémantiquement les toponymes et révèlent une volonté permanente de prendre ou de reprendre possession des espaces que nous habitons. Ces phénomènes surviennent souvent lorsqu'il y a substitution d'une langue à une autre, entraînant une incompréhension de la langue précédente par la majorité des utilisateurs.

Une réflexion sur la toponymie authentique amazighe est urgente, car de nouvelles urbanisations ne tiennent pas compte des anciens noms encore présents dans la mémoire orale. Les êtres humains ne vivent pas sans attaches, ils s'inscrivent dans l'espace et le temps en nommant les lieux qu'ils parcourent. Alors, les questions qui se posent : Pourquoi mépriser les anciens noms et les remplacer par d'autres sans importance historique ni culturelle ? Pourquoi préférer de nouveaux noms aux toponymes chargés de sens et d'histoire ? En réalité, les toponymes des oasis établissent un lien avec nos ancêtres. Ils servent de repères et permettent une meilleure inscription spatiale de l'habitat et de ses habitants. L'homme des oasis a besoin de liens avec son territoire, à la fois simple et complexe. Cela pourrait être l'un des moyens de lutter contre le sentiment de déracinement et le repli sur soi.

En général, nous souhaitons montrer que la perception de l'espace réalisée par la dénomination toponymique n'est pas figée et que la compréhension d'un toponyme ne peut être assurée que par une vision globale et profonde.

Mots clés : Onomastique ; Toponymie ; Désignation ; Amazigh-oasienne ; Métissage.

Introduction

La toponymie authentique est une discipline passionnante qui vise à étudier les noms de lieux afin de percer les mystères et les liens profonds qui les relient à l'histoire, à la géographie et à la culture d'une région. Les toponymes sont bien plus que de simples étiquettes géographiques; ils sont des témoignages vivants du passé et renferment souvent des informations précieuses sur le développement des sociétés, les mouvements de population, l'évolution du paysage et les traditions locales.

Au cœur de la recherche en toponymie authentique se trouve la quête de la signification et de l'origine des noms de lieux. Les toponymes peuvent être issus de différentes langues, anciennes ou modernes, et il est souvent nécessaire d'explorer des sources variées, telles que les archives historiques, les cartes anciennes, les récits de voyage ou même les traditions orales, pour décoder leurs significations. Cette démarche nécessite une approche interdisciplinaire, où l'histoire, la linguistique, la géographie, l'archéologie et d'autres domaines se rejoignent pour reconstituer le puzzle toponymique.

Une des particularités de la recherche en toponymie authentique est la nécessité de comprendre l'évolution des

noms de lieux au fil du temps. En fait, les toponymes peuvent subir des modifications phonétiques, des altérations morphologiques ou encore des adaptations linguistiques en fonction des influences culturelles ou des évolutions linguistiques. Ces dénominations peuvent donc être de précieux indicateurs pour comprendre les mouvements migratoires, les échanges interculturels et les changements socioculturels d'une région déterminée.

Il va sans dire que les bénéfices de la recherche en toponymie authentique sont multiples. De prime abord, elle permet de préserver le patrimoine culturel et linguistique, de mieux comprendre les relations entre les communautés passées et présentes, et d'enrichir notre connaissance de l'histoire locale. De plus, elle peut contribuer à la reconnaissance et à la valorisation des régions, en mettant en lumière des lieux méconnus, des récits oubliés et des traditions anciennes.

Cet article explore les différentes approches et méthodes utilisées dans la recherche en toponymie vernaculaire, en mettant en lumière l'étude de certaines désignations locales et leur particularité linguistique. En comprenant l'importance des toponymes amazighs et en plongeant dans leur portée linguistique, historique et culturelle, nous pouvons mieux apprécier la richesse et la diversité du répertoire onomastique amazigh et de la culture oasienne.

Il est clair que l'étude lexico-descriptive des toponymes amazighs offre une fenêtre importante sur l'histoire, la culture et la géographie de ces terres ancestrales. Les noms de lieux, portent en eux la mémoire collective des Amazighs du Maroc ? Par leur étude sur le terrain, nous pouvons décrypter des indices précieux sur les modes de vie traditionnels, les coutumes et les croyances de cet héritage riche et diversifié. De plus, ces entités dénominatives reflètent l'interaction séculaire entre l'homme oasien et son environnement, offrant ainsi un éclairage unique sur la relation étroite entre la langue amazighe et le territoire oasien. Cet article explorera donc les principes fondamentaux de l'étude lexico-descriptive des toponymes amazighs, soulignant leur importance culturelle, linguistique et anthropologique dans la compréhension de ce patrimoine immatériel ancestral.

1. Qu'est-ce que l'onomastique amazighe ?

Définition de l'onomastique

L'onomastique qui vient du grec « Onoma » et qui veut dire « Nom » est une branche de la lexicologie. C'est une science récente qui prend en charge l'étude de l'origine des noms propres (noms de personnes ou noms de lieux). Le Robert la définit comme suit : « l'onomastique vient du grec onomastiké « relatif ou nom » est la science des noms propres, et spécialement des noms de personnes (anthroponymie) et de lieux (toponymie) » ¹

C'est une science complexe et compliquée, puisque d'un côté, il faut prendre en considération l'étude de l'histoire de la région concernée, sa géographie, sa sociologie, l'étymologie des dénominations...etc, pour mieux analyser le nom propre. De l'autre côté, il faut du temps et un travail sur le terrain pour avoir les informations exactes concernant notre corpus de recherche.

Le dictionnaire de la linguistique et des sciences a donné aussi une définition de l'onomastique comme « une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise généralement cette science des noms en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms des lieux).²

-Les branches de l'onomastique

Comme nous l'avons déjà cité dans la définition de l'onomastique, nous rappelons que cette science se subdivise en deux branches touchant toutes les deux le nom propre mais selon deux objets d'étude de nature différente. A partir de la conceptualisation de l'onomastique et de la prise en compte de la problématique que pose son objet d'étude à savoir le nom propre, on y distingue deux sous- disciplines pertinentes: La toponymie et l'anthroponymie :

-La toponymie du grec « topos » lieu et « onoma » nom.

-L'anthroponymie du grec « anthros » personne et « onoma » nom

¹ In ROBERT, PAUL, 1979, *Au fil des ans et des mots, 1. Les semailles*, Paris, Robert Laffont.

² Dubois. J dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse .2016

Chaque discipline onomastique se ramifie en sous-catégories : A ce propos, Foudil Cheriguen affirme que « les différentes branches de l'onomastique s'entrecoupent souvent, se rejoignent parfois et se complètent toujours » ³.

Il semble bien admis que L'onomastique amazighe est l'étude des noms propres utilisés par les populations amazighes en Afrique du Nord. Ces appellatifs vernaculaires sont souvent composés de plusieurs éléments, tels que des adjectifs, des noms communs, des verbes ou des préfixes et suffixes.

En effet, les entités dénomminatives peuvent être classées en plusieurs catégories, notamment les noms de personnes, les noms de lieux et les noms d'animaux. Les noms de personnes sont souvent choisis en fonction d'événements importants, de qualités ou de traits de caractère particuliers. Les noms de lieux sont souvent descriptifs, faisant référence à des caractéristiques géographiques ou à des événements historiques.

Les noms propres amazighs ont une grande importance culturelle et historique pour les communautés oasiennes marocaines témoignant ainsi de la richesse de la langue et de la culture amazighes, ainsi que de l'histoire complexe de cette région du monde.

2. L'onomastique au carrefour des autres sciences

Tout d'abord, l'onomastique (étude des noms propres) est une discipline qui s'intéresse à l'origine, l'évolution et la signification des noms propres (personnes, lieux, événements, etc.). Pour cela, elle mobilise des méthodes et des outils issus de plusieurs autres sciences humaines et sociales, telles que:

En premier axe, nous citons la linguistique : l'onomastique s'appuie sur la structure de la langue pour comprendre les phénomènes de formation et de transformation des noms propres. Elle s'intéresse notamment à la morphologie, la sémantique et l'étymologie des noms.

En deuxième axe, nous évoquons l'histoire: l'onomastique permet de retracer l'histoire des personnes, des lieux, des événements, etc. à travers l'évolution de leurs noms. Elle permet également de mieux comprendre l'histoire de la langue, des peuples et des cultures.

En troisième axe, nous abordons la géographie: l'onomastique se penche sur les noms de lieux pour comprendre leurs origines et leurs significations. Cela permet de mieux appréhender les rapports entre les populations et leur environnement géographique.

En quatrième axe, nous mettons l'accent sur la sociologie: les noms propres reflètent également les pratiques sociales, les valeurs et les normes d'une communauté. L'onomastique permet ainsi de mieux comprendre la société à laquelle appartiennent les personnes ou les lieux étudiés.

En cinquième axe, nous soulignons la psychologie : l'onomastique peut révéler des aspects psychologiques des individus qui portent des noms particuliers, ainsi que les significations symboliques ou affectives qu'ils leur attribuent.

En sixième axe, nous nous intéressons à la littérature et les arts: les noms propres sont souvent utilisés dans les œuvres littéraires et artistiques comme des éléments de création et de signification en eux-mêmes. L'onomastique permet ainsi d'analyser la dimension symbolique et culturelle de ces noms.

En somme, l'onomastique est une discipline interdisciplinaire qui peut apporter un éclairage sur de nombreux aspects de la société, de la culture et de la langue.

3. Le corpus d'étude toponymique

3.1 Qu'est-ce que la toponymie amazighe?

La toponymie:« est l'étude de l'origine des noms de lieux, de leur rapport avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues, la matière généralement divisée selon la géographie, il existe des spécialistes des noms de fleuves (hydronymie), des noms de montagne, et des spécialistes aussi pour tell ou tell

région ».⁴

Le toponymiste Henri Dorion présente la toponymie comme « un mode d'expression identitaire » (1994, p. viii)⁵. La saisie des noms de lieux permet de discerner les convergences et les divergences

³Cité in « Les mots des uns et des autres » Cheriguen.F (2002, p.76).

⁴ Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage, paris, p. 485.

⁵ DORION (Henri) et HAMELIN (Louis-Edmond), 1966 – « *De la toponymie traditionnelle à une choronymie totale* », *Cahiers de Géographie du Québec* 10 (20), pp 195-211.

socioculturelles entre tribus à la lumière de l'analyse complexe des représentations spatiales et conditions de dénomination territoriales.

Dauzat, quant à lui, nous explique qu'en nous enseignant comment on a désigné, suivant les époques, les milieux, les villes et villages, les domaines et les champs, les rivières et les montagnes; la toponymie nous fait mieux comprendre l'âme populaire, ses tendances mystiques ou réalistes, ses moyens d'expression. (Dauzat ;1971 :9)⁶ Certes, étudier la toponymie d'une communauté culturelle, c'est emprunter un trajet menant à concevoir les multiples façons permettant à un groupe social de s'inscrire dans son territoire de s'y identifier et marquer sa présence selon un contexte précis

La toponymie est une reproduction sociale et spatiale. C'est une sorte d'inscription dans l'espace. On peut dire qu'un territoire se bâtit concrètement par production de sens dès qu'on lui attribue un nom qui le désigne et qui nous permet de se l'approprier.

La toponymie, science des noms de lieux repose sur la recherche de leur étymologie, leur signification et leur évolution à travers les âges. Cette branche de l'onomastique permet d'étudier les noms de lieux liés au relief, au bocage, aux voies de communications (routes, rues, etc.) aux parcelles de terre que nous nommerons ici microtoponymie suivant une tradition bien établie, Parmi leurs fonctions, les noms de lieux sont des vecteurs d'une communication Trans- générationnelle. Mais que communiquent-ils ? Quels témoignages transportent et apportent ces noms de lieux ?

Le toponyme instrumentalisé par la cartographie nous aide à lire et à découvrir un certain nombre d'informations historiques, géographiques linguistiques, politiques et ethnographiques relatives au lieu d'un point de vue synchronique et diachronique C'est ce qui confirme cette appartenance plurielle et pluridisciplinaire de l'onomastique. La toponymie est depuis son origine une intersection entre la linguistique, la géographie et l'histoire, la généalogie et la dialectologie pour les raisons suivantes : Les toponymes décrivent les lieux tels qu'ils sont ou tels qu'ils étaient à une époque déterminée.

Les toponymes traduisent les différentes activités humaines présentes ou passées.

Ils préservent, dans la désignation, les langues locales et donc les différentes traces des peuplements. Ainsi, le toponyme traduit la perception humaine d'un espace particulier. C'est un élément médiateur qui reflète le lien entre l'homme et la terre. En outre, le toponyme comme nom de lieu est un témoin de la présence d'une langue parlée par un groupe social à une époque précise. Les occupants d'un territoire déterminé y ancrent leurs pratiques langagières tout en y traduisant leur conception onomastique.

3.2. L'apport de la toponymie amazighe

Nous rappelons que le toponyme informe sur le groupe ou l'individu qui occupe le lieu nommé. D'où la nécessité d'en connaître le code linguistique pour lire ce qu'il nous révèle et comprendre ce qu'il nous communique. L'historien Jean Baptiste Noé affirme que : « tous les noms de lieux nous renseignent sur leur histoire et permettent de reconstituer les étapes de l'occupation humaine, en relation avec le milieu physique »⁷.

C'est alors à partir de la lecture des appellations de chaque espace que l'ethnologue cherche à comprendre l'organisation sociale.

« Lire l'espace permet une construction, une interprétation de la société, la description d'un véritable état social ».⁸

Un nom de lieu est une forme de langue, un mot formé, comme tous les autres de voyelles, de consonnes, de

phonèmes articulés par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau. Il ne saurait donc être étudié autrement qu'un mot quelconque, en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte⁹.

Bref, une fois pris en considération, le nom de lieu est une mine d'information essentielle à connaître et à comprendre pour identifier l'origine du toponyme, dévoiler la raison derrière sa désignation et pouvoir déterminer son contexte ethnoculturel.

Certes, l'efficacité référentielle des toponymes, documentée précédemment, n'épuise pas leur essence. Toutefois, leur morphologie même par la sacralisation des radicaux, encode une cosmovision oasisienne où la nomination ritualise l'interdépendance Homme- Nature.

Si l'utilité descriptive des toponymes (balisage du territoire, transmission des savoirs agro-écologiques) révèle leur fonctionnalité immédiate, leur décryptage sémantique dévoile une strate plus profonde; chaque lexème cristallise une axiologie vernaculaire où le nom, transcendé en acte poétique devient médiateur des rapports sacrés entre la communauté amazighe et sa vallée.

6 ALBERT DAUZAT *op. cit* p.35

7 Cité par Jean Baptiste Noé, « Le site d'un historien », Orbis Géopolitique 2018

8 Voir Claude.H.*op.cit*.p51

9 Muret E. « Les noms de lieux dans les langues romanes », 1930, cité par Wydmusch S. Introduction à La topographie, un patrimoine à préserver,1998, p. 7-8.

-Les valeurs d'un toponyme

Premièrement, nous parlons de la valeur archéologique: Le toponyme est considéré comme une preuve fournissant autant d'informations sur un site archéologique déterminé et des endroits non encore localisés. Il révèle toute la richesse du lieu à travers son nom déterminé en fournissant aux toponymistes les indices incontournables à la recherche scientifique.

Deuxièmement, nous passons à la valeur historique: Le toponyme peut faire référence à un événement historique. C'est aussi une source précise d'informations sur le passé d'un groupe social déterminé.

Troisièmement, nous trouvons la valeur culturelle: le toponyme est un témoin culturel qui ancre autant de rituels, de rites, d'us et coutumes d'une certaine région. Il permet de réduire les barrières culturelles en exposant la spécificité du lieu en question s'il est valorisé et reconnu.

Finalement, nous nous arrêtons sur la valeur linguistique : Le toponyme nous permet de revisiter les langues perdues, minoritaires ou les parlers locaux. Ainsi, tout nom de lieu donne une grande visibilité aux langues régionales.

Après cette entrée terminologique, nous tentons de saisir concrètement comment se réalise l'appropriation de l'espace oasisien par l'homme amazigh via le nom de lieu, car «Nommer quelque chose, c'est se l'approprier en quelque sorte, le faire sien. L'inconnu entre dans le monde du connu et y offre un visage plus familier » (Bernard Samson, vol. I, p. 99). Attribuer à un être ou à un objet ou encore à un lieu un nom, c'est lui donner une véritable existence, le créer en quelque sorte en le faisant émerger hors d'un anonymat dans lequel l'avait confiné son absence d'identité.

3.3. Le corpus toponymique d'étude et protocole de la collecte

Ce corpus de toponymes, collectés in situ dans la vibrante oralité de Drâa, dépasse l'inventaire : chaque nomination, qu'elle figure sur les cartes administratives ou qu'elle persiste dans la seule mémoire des Anciens, porte en filigrane des stratigraphies historiques et des rationalités vernaculaires. Son exploration nous révèle ainsi la tension féconde entre toponymie institutionnelle et sémantique vécue, une vraie clé pour déchiffrer l'imaginaire géographique oasisien. Nous rappelons les trois grands objectifs de cette étape à savoir:

D'abord, collecter les noms de lieux d'usage courant, les plus ancrés dans la tradition orale, officiels ou non. Ensuite, obtenir les renseignements historiques voire anecdotiques sur les toponymes de la vallée de Drâa. Puis, pouvoir faire la distinction entre la toponymie populaire locale et celle qui est formelle figurant sur les cartes topographiques et documents administratifs.

Protocole de la collecte

Se rendre sur le terrain de l'étude implique un ensemble de préparatifs pour faciliter la quête toponymique: Pour la collecte des données, nous avons utilisé un enregistreur vocal, une caméra et le téléphone portable, un crayon, des fiches et une carte topographique.

Ce choix nous a permis d'avoir des informations pertinentes sur l'ensemble des toponymes qui se trouvaient dans la vallée d'étude.

Nos informateurs locaux se montrent plus exigeants à circonscrire les lignages selon leurs tribus en se montrant plus précis, et fiers de leurs appartenances à l'histoire de leur vallée.

Il y'a premièrement une préparation intellectuelle avant la prise de contact avec les personnes ressources. Nous avons rencontré d'autres personnes-ressources, vu leur bonne connaissance de l'histoire du peuplement de la vallée de ces douars et ses événements historiques avant de passer aux enregistrements des formes orales des entités toponymiques.

Les rituels nécessaires avant d'entamer toute quête toponymique:

- Se déplacer à plusieurs reprises au village de l'informateur (homme ou femme).
- Expliquer de manière simple l'objectif de la recherche et le but de l'étude toponymique;
- Boire un verre de thé chez la personne interrogée est un rituel important faisant preuve de courtoisie et de générosité et de confiance mutuelle;
- Bien choisir ses questions sur les noms des lieux vernaculaires amazighs et leurs significations;
- Demander au témoin local l'identité du lieu en question, sa dénomination et le sens de sa désignation.
- Ne pas lui couper la parole à chaque fois, à contrario, Lui laisser le temps de répondre avec aisance et enchainement surtout quand il s'agit d'anecdote recelant des informations historiques sur le dit-lieu;
- Rester trop attentive et prêter l'oreille au récit oral, c'est-à-dire être disponible puisque toute discussion demande beaucoup de temps, de patience;
- Utiliser la magnéto pour ne rien oublier de la conversation et la réécouter à tête reposée le soir;
- S'assurer de la qualité des réponses enregistrées.
- Faire apparaître les noms de lieux ancrés dans le discours local vivant.

En somme, notre corpus toponymique d'étude est un ensemble de noms de lieux de la région Drâa-Dads, généralement en langue amazighe locale. Il inclut des noms de saints, marabouts, de villages, de rivières, de montagnes, de lacs et d'autres caractéristiques géographiques. Le corpus toponymique peut être utilisé pour étudier la particularité du système onomastique amazighe de l'oasis en creusant dans l'histoire, la géographie, la culture et les langues de ladite vallée.

Il est constitué de 1080 noms de lieux s'inscrivant dans les quatre catégories dénomminatives à savoir: les oronymes (noms de relief), les hydronymes (noms de cours d'eau), les hagionymes (noms de saints) et odonymes (noms de voies et chemins). Une fois notées, nous avons transcrit et repéré des formes toponymiques orales et entités nommées ainsi que leur localisation.

4. L'analyse lexico-descriptive des entrées toponymiques

Une étude lexico-descriptive des toponymes consiste en une analyse rigoureuse des mots qui composent un nom de lieu (toponyme) dans le but de déterminer leur origine, leur signification et leur contexte d'utilisation. Cette étape s'appuie sur des méthodes et des techniques issues des sciences linguistiques et de la lexicographie.

L'objectif de cette étude est de fournir une description détaillée du toponyme, permettant de mieux comprendre son sens et sa portée pour les habitants locaux, les chercheurs, les touristes, etc. Elle consiste notamment à :

Premièrement, recueillir les toponymes locaux: les noms de lieux sont souvent transmis de manière orale, et il est donc important de les collecter auprès des locaux et de les consigner par écrit.

Deuxièmement, analyser les éléments linguistiques: il s'agit d'étudier les éléments qui composent le nom de lieu, comme les racines, les préfixes, les suffixes, etc. Cette analyse permet de déterminer l'origine linguistique du toponyme et de repérer les influences culturelles et historiques qui ont façonné son sens et sa signification.

Troisièmement, déterminer la signification des toponymes: cette étape consiste à identifier le sens exact des mots qui composent le toponyme. Cette étape peut être réalisée à partir d'une analyse morphologique ou sémantique.

Quatrièmement, découvrir le contexte historique et culturel: de nombreux toponymes sont étroitement liés à l'histoire et à la culture locale. Il est donc important de replacer chaque toponyme dans son contexte historique et culturel pour mieux comprendre son origine et sa signification.

Finalement, réaliser une documentation pertinente pour sauvegarder les toponymes vernaculaires locaux en désuétude: une fois l'analyse terminée, il est important de rendre compte des résultats de l'étude sous la forme d'un document ou d'un ouvrage pour permettre à un public plus large de découvrir la richesse et la diversité des toponymes du lieu étudié.

Ainsi, l'étude lexico-descriptive des toponymes amazighs au sud-est marocain permet de mieux comprendre la langue amazighe, la culture oasienne et l'histoire de la vallée Drâa-Dads, tout en contribuant à :

a. La compréhension de l'histoire et de la culture: Les noms de lieux sont souvent porteurs d'une signification historique et culturelle. En étudiant ces noms, on peut remonter aux origines et aux différentes influences qui ont modelé la région au fil du temps. Cela permet de mieux comprendre l'histoire et la culture locales.

b. La conservation et préservation du patrimoine : Les noms de lieux sont des éléments du patrimoine linguistique et culturel d'une région. En les étudiant, on contribue à leur conservation et à leur préservation, en évitant leur oubli ou leur remplacement par des noms plus modernes.

c. L'identification des ressources naturelles et environnementales: Les noms de lieux peuvent souvent fournir des informations sur les caractéristiques géographiques, les ressources naturelles et environnementales d'une région. Par exemple, ils peuvent révéler la présence de sources d'eau, de montagnes, de zones agricoles, etc. Ces informations sont précieuses pour une utilisation durable des ressources naturelles.

d. La facilitation de la communication et de la navigation: Les noms de lieux sont utilisés pour se repérer et se déplacer dans un territoire. Étudier ces noms permet de comprendre et de documenter les systèmes de toponymie locaux, facilitant ainsi la communication, la navigation et la cartographie de la région.

e. La valorisation du tourisme local: En étudiant les noms de lieux, on peut créer des itinéraires et des circuits touristiques basés sur ces appellations. Cela permet de valoriser le tourisme local et d'attirer des visiteurs intéressés par la richesse culturelle et naturelle de la région.

5. Les principales catégories toponymiques et leurs différentes désignations génériques

La vallée de Dads regroupe une mosaïque de dénominations pour désigner les cours d'eau, le relief, les lieux de culte et autres. Nous avons pu relever un vocabulaire intéressant à partir du corpus toponymique d'étude.

Voici quelques exemples de génériques d'oronyme, d'hagionyme et d'hydronyme de ladite Vallée.

La catégorie dénomminative toponymique	Le générique
Les oronymes (noms de relief)	La base Adrar
	-La base Aεâri
	-La base Ajarif
	-La base Jbel
	-La base Tizi
Les hagionymes (noms de saints)	-la base Sidi

Les hydronymes (noms de cours d'eau)	-La base Mulay
	-La base Dada
	-La base Lalla pour l'hagionyme féminin
	-La base Assif
	-La base ein
	La base Targa
	-La base Issil
	-La base Anu /Tanut (le diminutif)
	-La base Amda
	-La base Tit
	-La base oued
	-La base Tala
	-La base Adag

Nous retenons du tableau ci-dessus que pour désigner une même catégorie dénomminative, nous trouvons un ensemble de génériques différents en forme et fond, ce qui prouve la richesse toponymique et la diversité des appellatifs en amazighe. En effet, un hydronyme de la vallée Drâa- Dads peut commencer par *assif*, *issil*, *tit*, *aghbalu*, *ein tala*, *oued*, *anu*, *adag* ou *amda*. En outre, un oronyme peut avoir comme générique soit *adrar*, *æari*, *ajarif*, *amadl*, *tizi* ou *jbl*. Aussi, un hagionyme dans ladite vallée peut avoir comme premier constituant *sidi*, *moulay*, *dada* ou *aguram*.

La richesse de la nomenclature toponymique dans notre terrain d'étude peut être due à plusieurs facteurs. Dans le cas des régions où l'on trouve une grande variété de variantes amazighes, cela peut être lié à la présence d'une forte tradition orale. Les différentes variantes peuvent être le résultat de l'évolution de la langue au fil du temps, ainsi que de l'influence de la culture et de l'histoire locales.

De plus, la géographie de la région peut également jouer un rôle important dans la diversité des variantes amazighes. Les différentes zones géographiques, telles que les montagnes, les plaines et les vallées, peuvent avoir leurs propres dialectes et accents locaux.

Enfin, la présence de communautés amazighes distinctes peut également contribuer à la diversité linguistique dans cette zone de recherche. Les communautés oasiennes en question ont leurs propres dialectes et leur propre culture, ce qui se reflète dans la nomenclature toponymique locale.

-Exemples d'hydronymes ou noms de cours d'eau collectés dans la vallée Dads

Hydronyme	Exemple tiré du corpus	Structure syntaxique / Signification
<i>assif</i>	<i>assif n dads</i>	Générique +Spécifique Nom + Préposition (n) + Nom propre. Signification: le lexème <i>assif</i> en amazighe, désigne, cours d'eau, affluent, fleuve. <i>Dads</i> signifie, Ce toponyme se traduit en l'affluent de Dads
	<i>assif n mgun</i>	Générique +Spécifique Nom + Préposition (n) + Nom propre. Signification: <i>assif</i> c'est l'affluent. <i>mgun</i> est un lexème Ce toponyme se traduit en fleuve mgun .

Assif imarXen	Générique +Spécifique Nom + Préposition (n) + Nom. Signification: le lexème Assif en amazighe, imarXen signifie salé ; Ce toponyme se traduit en l'affluent salé.
Issil n ifri	Générique +Spécifique Nom + Préposition (n) + Nom. Signification: le lexème Issil en amazighe, désigne creux d'eau, Ifri signifie, caverne; Ce toponyme se traduit en Creux d'eau de la caverne.
Issil n taxmist	Générique +Spécifique Nom + Préposition (n) + Nom. Signification: le lexème Issil en amazighe désigne, taxmist ou taghmist, selon nos interviewés, est un herbier immergé. Ce toponyme se traduit en Grand creux d'eau avec herbier immergé.
Issil n ayt bu-bkr	Générique +Spécifique Nom + Préposition (n) + Particule ayt+ Nom propre. Signification: le lexème Issil en amazighe, désigne creux d'eau. , Bu'bkr est un nom propre d'origine arabe Abu bakr, Abou bakr. Ce toponyme se traduit en creux d'eau des ayt bu'bkr, ou Creux d'eau des descendants de Bu'bkr.
Issil Axatar	Générique +Spécifique Nom commun + Adjectif. Signification: le lexème Issil en amazighe, désigne Creux d'eau, Axatar signifie grand. Ce toponyme se traduit en Grand creux d'eau .
aXbalu n inXmisn	Générique +Spécifique Le déterminé c'est aXbalu; le déterminant, c'est izarifn qui est introduit grâce à la préposition de détermination n. Nom + Préposition (n) + Nom. Signification: le lexème aXbalu en amazighe, désigne source, inXmisn signifie informations. Ce toponyme se traduit en Source des informations
aXbalu n idwas	Générique +Spécifique Nom + Préposition (n) +Nom. Signification: le lexème aXbalu en amazighe, désigne source, Idwas signifie, jours. Ce toponyme se traduit en Source des jours .

aXbalu n urar	Générique +Spécifique Nom commun + Préposition (n) +Nom commun. Signification: le lexème A χ balu en amazighe désigne source, Urar signifie chant folklorique. Ce toponyme se traduit en Source du chant.
targa n tamnzut	Générique +Spécifique Nom commun + Préposition (n) +Nom commun. Signification: le lexème Targa en amazighe, désigne canal d'eau, canal d'irrigation ; Tamnzut , vient du verbe inza vendu de la racine NZ qui veut dire vend . Donc Tamnzut signifie, vente. Ce toponyme se traduit en Canal d'irrigation de vente.
targa tamqurt	Générique +Spécifique Nom + Adjectif (point cardinal). Signification le lexème targa en amazighe désigne canal d'eau, Tamajgalt signifie. Ce toponyme se traduit en Grand canal d'irrigation
targa zggarn	Générique +Spécifique Nom + Adjectif (de couleur) Signification : le lexème Targa en amazighe, désigne canal d'eau, Zggarn veut dire rouge en langue amazighe. Ce toponyme se traduit en Canal d'irrigation rouge.

- L'analyse sémantique et structurelle des constituants du nom de lieu

Après avoir analysé les notions générales qui régissent le fonctionnement du nom de lieu dans l'univers toponymique, appliquons-nous maintenant à décortiquer en ses divers éléments l'équation toponymique afin d'en saisir le profond mécanisme. De façon générale, le nom de lieu (N) se compose d'un générique (G) et d'un spécifique (S) et peut être formalisé de la façon suivante:

$$N = G + S$$

Nom de lieu = Générique + Spécifique

Ighrem aqdim= ighrem+ aqdim qui se traduit en **village ancien**

D'ailleurs, le générique se définit comme étant un ou plusieurs termes utilisés pour signifier de quelle catégorie du paysage géographique .Il s'agit de même que pour nommer un type d'entité dans un nom de lieu. Le spécifique, pour sa part, consiste en un élément simple ou complexe servant à préciser ou à personnaliser l'entité touchée par la désignation.

Notre équation devient alors : N = G + la préposition n +S

-Nom du lieu = Générique + n+Spécifique

- Entité arnar n ayt ichu= arnar +n +ayt ichu

Exemples d'oronymes ou noms de relief collectés dans la vallée d'étude

- **jbl Leali** : oronyme composé de deux lexèmes ; Il est constitué d'un générique de langue arabe , le vocable *Jbl* , déjà expliqué et un spécifique de langue arabe aussi *Leali* qui est un vocable d'origine arabe formé à partir de la racine *el* voulant dire s'élever .

Cet oronyme se traduit en: Le Mont élevé. Structure: NC (M) +Adj.

Commune souq lkhmis n'dads . Fraction n'ayt ouassif

- **adrar n-uguersif** : oronyme composé de deux lexèmes liés par la préposition de composition n; Il est constitué d'un générique de langue amazighe , le vocable **Adrar** qui signifie montagne et un spécifique de langue amazighe **Uguersif** signifiant entre fleuves.

Cet oronyme se traduit en Mont entre fleuves. Structure : NC (M) +Prép +NC (M).

- **adrar n imlil** : oronyme composé de deux lexèmes liés par la préposition n ; Il est constitué d'un générique de langue amazigh, le vocable **Adrar , déjà expliqué** et un spécifique de langue amazighe **imlil qui est un vocable formé** à partir de la racine ML voulant dire Blanc .

Cet oronyme se traduit en Mont du blanc.

Structure : NC(M) + Prép +Adj

- **adrar n tamurXi** : oronyme composé de deux lexèmes ; Il est constitué d'un générique amazigh Adrar, déjà vu et un spécifique féminin de langue amazighe **TamurXi qui est un vocable formé** à partir de la racine MRX voulant dire salé. Or **TamurXi** désigne les sauterelles dans la vallée d'étude.

Cet oronyme se traduit en Mont de sauterelles. Structure: Nc(M) +NC (F).

Nous avons constaté que les noms de lieux obéissent à certaines règles morphologiques. Le nom est soumis aux règles du (genre, nombre et l'état). La formation des noms repose essentiellement sur la dérivation, et l'emprunt occupe une place importante dans notre analyse.

De façon générale, le nom de lieu (N) se compose d'un générique (G) et d'un spécifique (S) et peut être formalisé de la façon suivante : N = G + S Nom de lieu = Générique + Spécifique

6. Les toponymes agglutinés et leur composition syntaxique Définition:

Un toponyme agglutiné est un nom de lieu formé en juxtaposant plusieurs éléments lexicaux sans espace entre eux. Cela signifie que les différents mots qui composent le toponyme sont fusionnés en une seule unité, ce qui rend parfois difficile la compréhension de la signification des mots individuels. Ce type de formation toponymique est souvent utilisé dans certaines langues où les mots se collent les uns aux autres pour former des noms de lieux complexes.

Toponyme agglutiné	Composition et structure syntaxique	Signification
Ayt warigr	Ayt+ War + igr Préfixe de filiation +Adverbe+Nom commun	Toponyme (Ceux qui sont sans champ).
Tinmiwl	Tin + imiwl Déterminant+Nom commun	Toponyme (celle de la surveillance à tour de rôle)
Iyfniyir	Iyf + n+ Iyir Nom+ Particule+Nom commun	Toponyme (La tête de l'épaule)
Tinyurkan	Tin +y'urkan Détrminant+Nom commun	Toponyme (pour la saleté)
Mujjan	M+wujjane Déterminant+Nom commun	Toponyme (celle qui vent le)
Talntala	Tala+ n+talla Nom+Particule+Nom commun	Toponyme (fontaine des pleurs)
Aynbulein	Aynbu +n+l'ëin Nom commun+ particule+Nom commun	Toponyme (le bec de la source)

Buwadel	Bu+ wadil /ou bu+ watil Préfixe+Nom commun	Toponyme selon la prononciation de Boumaln Dads puisque atil signifie raisin chez les Dads. (le maitre des raisins).
Nigyrem	Nig +n+iyren Adverbe+Préposition+Nom commun	Toponyme (à côté du village)
Tighbula nlaz	Tighbula n'laz Nom commun(Fém Plur)+ préposition n +Nom commun	Les sources de la faim

À partir de l'étude des toponymes amazighs agglutinés et de leur composition, nous pouvons retenir plusieurs éléments importants sur la langue amazighe:

1. La langue amazighe est une langue agglutinante qui forme des mots en ajoutant des affixes à des racines.
2. Les toponymes amazighs sont souvent composés de plusieurs éléments qui décrivent le lieu géographique en question tels que des noms de montagnes de rivières ou de vallées.
3. Les toponymes amazighs peuvent également contenir des éléments culturels tels que des noms de tribus ou de saints locaux.
4. Les toponymes amazighs peuvent parfois être difficiles à comprendre pour les non-locuteurs de la langue car ils sont souvent composés de mots qui ne sont pas utilisés dans le langage courant.
5. L'étude des toponymes amazighs peut être une source précieuse d'informations sur l'histoire et la culture des populations amazighes ainsi que sur leur relation avec l'environnement naturel.

7. Toponymie amazigh-oasienne et métissage culturel

La toponymie amazighe est un domaine d'étude riche qui permet de découvrir l'histoire, la culture et la langue des populations qui ont habité le Maroc depuis des milliers d'années. L'étude des noms de lieux en Amazigh permet d'identifier les traces des différentes cultures qui ont été en contact avec les populations berbères au fil des siècles. Cela permet de constater l'enrichissement mutuel issu de ce métissage culturel et linguistique dans la toponymie amazighe elle-même.

En conséquence, l'étude de la toponymie amazighe permet de constater une grande diversité culturelle et linguistique marocaine caractérisée par un métissage qui s'est produit au gré de l'histoire et des migrations. Les noms de lieux amazighs reflètent ainsi la pluralité linguistique, culturelle et identitaire complexe.

Somme toute, les travaux menés sur la toponymie amazighe peuvent donc contribuer à mettre en avant la richesse culturelle de la vallée De Dads en montrant comment les différentes cultures s'influencent mutuellement et s'enrichissent les unes les autres. Dans ce sens, l'étude de la toponymie oasienne peut aussi contribuer à la construction et la consolidation de l'identité des communautés amazighes et à une meilleure connaissance de leur histoire et de leur culture.

Il va de soi que le sens des toponymes vernaculaires amazighs révèle une profonde connexion entre les Amazighs et leur environnement naturel. Ces noms de lieux sont souvent ancrés dans la géographie, les caractéristiques naturelles ou les ressources de la région. Ils révèlent également des éléments historiques, culturels et sociaux importants. Les toponymes amazighs peuvent fournir des informations sur les activités économiques traditionnelles telles que l'agriculture, l'élevage ou la pêche, ainsi que sur les itinéraires commerciaux et les voies de transport empruntées autrefois par les communautés amazighes.

De plus, les dénominations amazighes peuvent refléter les croyances, les traditions et les légendes locales. Certains noms de lieux sont liés à des mythes ou des contes populaires, offrant ainsi un aperçu captivant du folklore et de la spiritualité amazighe. Par exemple, un toponyme faisant référence à une montagne sacrée peut révéler une pratique religieuse ancienne ou une importance culturelle particulière attachée à cet endroit.

Ainsi, les toponymes vernaculaires amazighs sont également souvent chargés de significations symboliques. Ils peuvent exprimer des valeurs culturelles et des concepts profonds, tels que la beauté naturelle, la fécondité, l'hospitalité ou la résilience. Par conséquent, l'étude des toponymes amazighs ouvre un aperçu précieux de la vision du monde et de la perception de l'environnement des Amazighs.

En résumé, le sens des noms de lieux dans la vallée Drâa- Dads est profondément enraciné dans la relation intime des Amazighs avec la nature, leur histoire, leur culture et leurs croyances. Leur étude permet de mieux comprendre la richesse linguistique, culturelle et symbolique de cet héritage immatériel unique et de renforcer notre appréciation des liens étroits entre l'homme oasien et son environnement.

8. Conclusion

En guise de synthèse, ce qui est important à souligner au terme de cet article, c'est que l'étude lexicosémantique des toponymes amazighs de l'oasis de Dadès au Sud-est du Maroc, révèle un paysage linguistique stratifié : chaque couche sémantique, des appellatifs hydronymiques aux microtoponymes pastoraux, témoigne d'une symbiose organique entre la langue vernaculaire et les écosystèmes oasiens, formant ainsi un répertoire onomastique d'une densité considérable. Nous pouvons soutenir que l'attribution d'un nom à un lieu marque essentiellement son appartenance à un milieu humain particulier ; il fait désormais partie, il appartient au sens littéral du mot, à un univers culturel singulier, à un groupe de personnes dont il reflète la spécificité et cela, même si la dénomination fut attribuée par un nommant, celui-ci véhiculant le bagage culturel de la communauté à laquelle il se rattache. En outre, l'analyse lexicodescriptive des toponymes amazighs est une étude indispensable pour comprendre l'histoire et la culture du Maroc. Ce travail de terrain nous permet de découvrir l'origine et la signification des noms de lieux ainsi que la richesse de la langue amazighe. En outre cette analyse permet de mettre en évidence l'importance de la reconnaissance de la toponymie vernaculaire et la protection du patrimoine linguistique et culturel des communautés amazighes.

A titre de rappel, ces noms de lieux, forgés au fil des siècles, sont de véritables témoins de l'histoire et de la culture de ce peuple ancestral. Leur analyse ethnolinguistique permet de retracer les migrations, les activités économiques traditionnelles, les croyances et les interactions avec l'environnement naturel. En analysant leurs significations et leur origines, nous enrichissons notre connaissance de ladite région. Somme toute, la toponymie amazighe vernaculaire, par sa morphosémantique enchâssant la mémoire des lieux et des pratiques sociales, constitue un acte de résistance épistémologique : chaque toponyme préserve non seulement une structure linguistique autochtone, mais réactive le continuum identitaire entre le territoire, la langue et la communauté qui l'habite symboliquement.

9. Références bibliographiques

1. Adam, Jean-Michel. Ethnolinguistique générale, Armand Colin. (2004)
2. Baker, Paul. Using Corpora in Discourse Analysis. Continuum. (2006)
3. BERNARD-SAMSON, Louise) Étude des toponymes à travers les récits de voyages de Cartier et de Champlain, Culture et tradition, volume I, Québec, (1976) pp. 95-106
4. Biber, Douglas, Conrad, Susan, & Reppen, Randi. Corpus Linguistics: Investigating Language Structure and Use. Cambridge University Press. (1998).
5. BOUDEVILLE, Jacques Raoul. Les espaces économiques. Paris, Collection « Que saisie? », n° 950, Presses universitaires de France, (1964).
6. BOUTIN-QUESNEL, Rachel et coll. Vocabulaire systématique de la terminologie. Québec, Office de la langue française, collection « Études, recherches et documentation ». Éditeur officiel du Québec. (1978)
7. BOUVIER, Jean-Claude. Désignations onomastiques et identité culturelle, Onomastique. Dialectologie. Colloque tenu à Loches. Actes édités par M. Mulon, F. Dumas, G. Taverdet, Paris, Société française d'onomastique, (1978) pp. 13-25.
8. CLAVAL, Paul (1979) Espace et pouvoir. Paris, Presses universitaires de France.
9. DOLLFUS, Olivier (1980) L'espace géographique. Paris, Collection « Que sais-je? », n° 1390, Presses

- universitaires de France. DORION, Henri (1973) La choronymie. Discours de présentation à la Société Royale du Canada, Texte dactylographié.
10. DORION, Henri et POIRIER, Jean. Lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux. Québec, Presses de l'université Laval, Collection « Choronyma », n° 6, (1975).
 11. DUGAS, Jean-Yves (1983) Le pays charlevoisien: une mosaïque toponymique originale dans Géographie sonore du Québec, Charlevoix, région 03. Les Éboulements, Les Éditions Patrimoine, 1983,
 12. pp. 10-12 et 31-32 du Guide d'information.
 13. DUGAS, Jean-Yves. Le patrimoine toponymique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Géographie sonore du Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean, région 02. Les Éboulements, Les Éditions Patrimoine, pp. 11-13 du Guide pédagogique.
 14. FISCHER, Gustave-Nicolas. La psychosociologie de l'espace. Paris, Presses universitaires de France. Collection « Que sais-je ? », n° 1925 (1981).
 15. Morlet, Marie-Thérèse. Les Noms de personnes: Essai d'anthroponymie régionale. Droz. (2000).
 16. Sinclair, John. Trust the Text: Language, Corpus, and Discourse. Routledge. (2004).

INFO

Corresponding Author: **El Faouki Hasna**, Université Sultan Moulay Slimane, Fpk, Béni Mellal.

How to cite/reference this article: **El Faouki Hasna**, **Lexico-semantic study of oasis toponyms (The case of the Dads valley)**, *Asian. Jour. Social. Scie. Mgmt. Tech.* 2025; 7(4): 55-69.